



# Être protestant aujourd'hui

Que reste-il du protestantisme dans notre société quand on a tout oublié ?

Alain Duhamel, le chroniqueur politique bien connu, lui-même d'origine protestante, constatait que notre société dans les dernières décennies, a adopté certaines valeurs venues du protestantisme mais sans bien s'en rendre compte. Alors qu'en est-il ?

Siégeant depuis quelques années au bureau de la Fédération Protestante de France qui regroupe un million de personnes venues de 16 Eglises différentes (baptistes, pentecôtistes, luthériens, réformés) et de plusieurs dizaines d'œuvres aussi variées que l'Armée du Salut et la Cimade, je commence à entrevoir quelques dénominateurs communs à tous ces protestants.

Tout d'abord les uns et les autres accordent une grande place dans leurs rencontres à l'écrit. Evidemment cela vient de cette fréquentation assidue de la Bible et du travail biblique. Il serait important de ne pas relâcher cet effort qui consiste à étudier des textes et voir comment ces écrits peuvent devenir paroles de vie, paroles de Dieu pour nous et nos contemporains.

Dans cette société qui accorde une place de plus en plus importante à l'image au point d'en faire la vérité ultime de bien des débats, l'étude des textes et l'humilité qu'elle entraîne ont un grand avenir devant elles.

Deuxièmement, le protestant sait combien le travail est important. Souvenons-nous de Luther qui affirmait que la

maîtresse de maison en préparant un bon repas pour toute la famille, rendait un culte agréable à Dieu. Le travail non pas pour accumuler des richesses, pour thésauriser, mais pour s'inscrire dans la chaîne des témoins de l'espérance en paroles et en actes. Par notre travail nous devons rendre cette terre habitable à un maximum de personnes. A l'image de Jésus-Christ, notre travail est là non pas pour dominer les autres, mais pour les servir. Une telle conception du travail induit inévitablement une éthique de la responsabilité.

Le protestant se sent responsable du devenir de cette planète et du devenir de l'humanité. Ce n'est pas un hasard si tant de militants écologistes sont issus des milieux protestants.

L'homme n'est pas le maître de la création mais le lieutenant mis à cette place par Dieu.

Enfin les protestants ont subi autrefois de par leur histoire et de par leurs convictions, des persécutions.

Ils militent donc avec ardeur pour l'acceptation de la différence de l'autre. Aujourd'hui, notre monde ne peut être que pluri-culturel, multi-polaire et pluri-religieux.

Mais avec tout cela, n'ayons surtout pas peur de perdre notre identité. En nous ouvrant largement à l'autre, nous serons amenés à rencontrer le Tout Autre qui s'est manifesté en Jésus-Christ.

Et c'est ce Tout-Autre, le Dieu de l'Alliance, le Dieu Amour qui ouvrira avec nous les portes de l'avenir.

Huguenots,  
camisards,  
protestants...  
toute une  
histoire !

« C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts »

(Hébreux 11, 13)

Voilà le thème central de la traditionnelle assemblée du Désert qui s'est déroulée dimanche le 1er septembre 2002 au mas Soubeyran.

Ce temple de verdure à Mialet près d'Anduze, dans les pittoresques Cévennes, fut un haut-lieu de résistance d'une poignée de protestants, surnommés plus tard : «Camisards». Ils furent victimes des persécutions des armées de Louis XIV suite à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 (choix de la liberté religieuse). Cette guérilla s'intensifia entre 1702 et 1705 après le meurtre de l'abbé du Chayla. Elle apporta comme toute guerre ses lots de massacres et de représailles de part et d'autre ; images réelles de la misère humaine.

De cette tragique page d'histoire, les chercheurs retiendront la double faute de Louis XIV. La révocation de l'Edit de Nantes fut une grande maladresse. Du point de vue religieux, elle déconsidéra la religion catholique. Sur le plan politique, elle classa Louis XIV, aux yeux de l'Europe protestante parmi les dictateurs. Résultat social et économique : la plupart des grandes familles protestantes aisées émigrèrent avec argent et savoir en Allemagne et en Suisse. L'Alsace ne fut pas concernée, étant à l'époque, régie par la paix d'Augsbourg.

Comment ces faits réels, passés, peuvent-ils ou doivent-ils actuellement nous interpeller ? Voilà des hommes et des femmes comme Sarah, Moïse, Laporte dit Rolland un des chefs camisards dont la maison natale a été transformée en "musée du Désert". Dans un moment de leur vie, leur destin bascula. Ils vécurent la fabuleuse expérience : la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère et une réalité de celles qu'on ne voit pas. Sarah, malgré son âge avancé enfanta Isaac. Moïse aurait pu choisir une vie tranquille en devenant fils du Pharaon. Au contraire, il se rebella contre lui en défendant son peuple. Rolland, pourtant soldat du roi, rallia la cause des camisards et fut tué en 1704. La puissance d'une promesse divine, la confiance et la maturité de leur foi les guida sur les chemins de l'Eternel.

Honorer leur mémoire, aujourd'hui, est certes remarquable. Mais aussi, et surtout, assumer ce douloureux passé, en méditant l'histoire, afin d'éviter les mêmes dérives dans le futur.

Maurice Enaux

